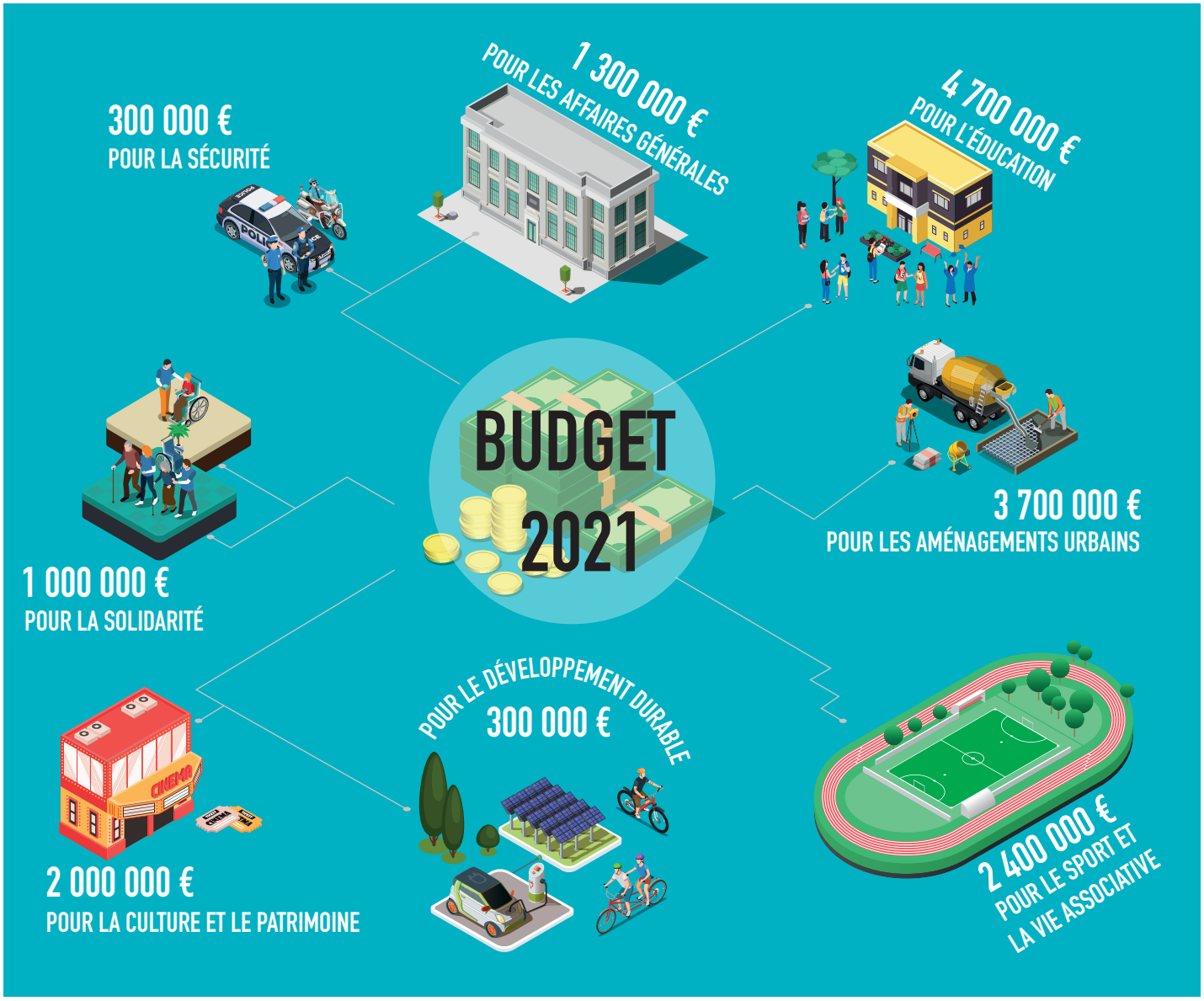
N° 138
FÉVRIER 2021

MAROMME MA VILLE

MAGAZINE D'INFORMATIONS MUNICIPALES



FINANCES :
UN BUDGET RAISONNÉ
POUR DE GRANDS PROJETS

SÉCURITÉ :
"LA CULTURE DU RISQUE"
SELON CHRISTOPHE ROBAT

PORTRAIT :
MATTHIEU PÉCOT,
MADE IN MAROMME

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

DÉCEMBRE
18 LOUISE SINOQUET
19 HILLN HAMZA
31 AŸDEN SANDOVAL-VELASCO

JANVIER
03 MADDY BETTENCOURT
04 LÉO RICHER SCELLES
09 DEVA BERTHELOT DOS SANTOS
16 KIM CARLIN SIX

MARIAGES

JANVIER
23 ISABELLE REFOUR ET AMINE AMROUNE

DÉCÈS

DÉCEMBRE
11 JULES ROUCOU
14 BILE N'DOHOU
20 BERNARD LELIÈVRE
22 ANDRÉ MARIN
24 SUZY PARINGAUX
25 FRANÇOISE THURET
30 CLAUDE PÉBE
31 PIERRE GUILBERT
31 SERGE FROMENT

JANVIER
04 ANDRÉE SUCRÉ
07 PATRICK COUILLARD
10 SIMONNE BONNY
13 BÉATRICE LAMIDEL
13 ROGER FÉRET
15 VÉRONIQUE POTIER
16 CHRISTIAN RICHOMME
24 CLAUDE GEORGES

VALLÉE DU CAILLY
VILLE DE MAROMME

Mairie Place Jean Jaurès

Accueil & Standard **02 32 82 22 00**

Accès réglementé UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS du lundi au vendredi de 8h15 à 12h30 et de 13h15 à 17h15

Point relais de proximité

Bibliothèque Jean Boccace
Parc de Signa Quartier de La Maine
02 32 82 22 09
Accès réglementé UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS le mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, le vendredi et le samedi de 14h à 18h

Police Municipale de Proximité 06 34 54 59 65

ou par mail : MESSAGERIE.CITOYENNE@ville-maromme.fr

Allo communauté

Métropole Rouen Normandie **le numéro vert de la Métropole**
7jrs/7 - 24h/24
0 800 021 021
ou sur internet
www.metropole-rouen-normandie.fr/ma-metropole

Permanences du Maire

En raison de l'épidémie de Covid-19, **David Lamiray,** Maire et Conseiller Départemental, ne reçoit plus en présentiel et propose des entretiens téléphoniques ou des visioconférences.
Prise de rendez-vous : 02 32 82 22 38

www.maromme.fr

Toute l'actualité de la ville est à retrouver :

sur l'application "**MarommeMaVille**"
(à télécharger sur votre smartphone ou votre tablette)

sur le site **www.marommeactu.fr**

et sur les réseaux sociaux :
MarommeMaVille
Twitter Facebook Instagram

MAROMME, MA VILLE
Éditeur : **Mairie de Maromme**
Directeur de la publication : **David Lamiray**
Réalisation graphique, prises de vues, rédaction : **Anne Cordenie, Christopher Gilbert, Bruno Huré, Marie-Claude Masurier, Maxime Morlaine, Christine Somon**
Impression : **Imprimerie IRS**
Distribution : **Ville de Maromme**

Contact :
communication@ville-maromme.fr

- Document imprimé sur papier certifié 100% recyclé. Ecolabel Européen -

NOUS SOMMES PRÊTS POUR LE VACCIN… EN ATTENDANT LES DOSES !



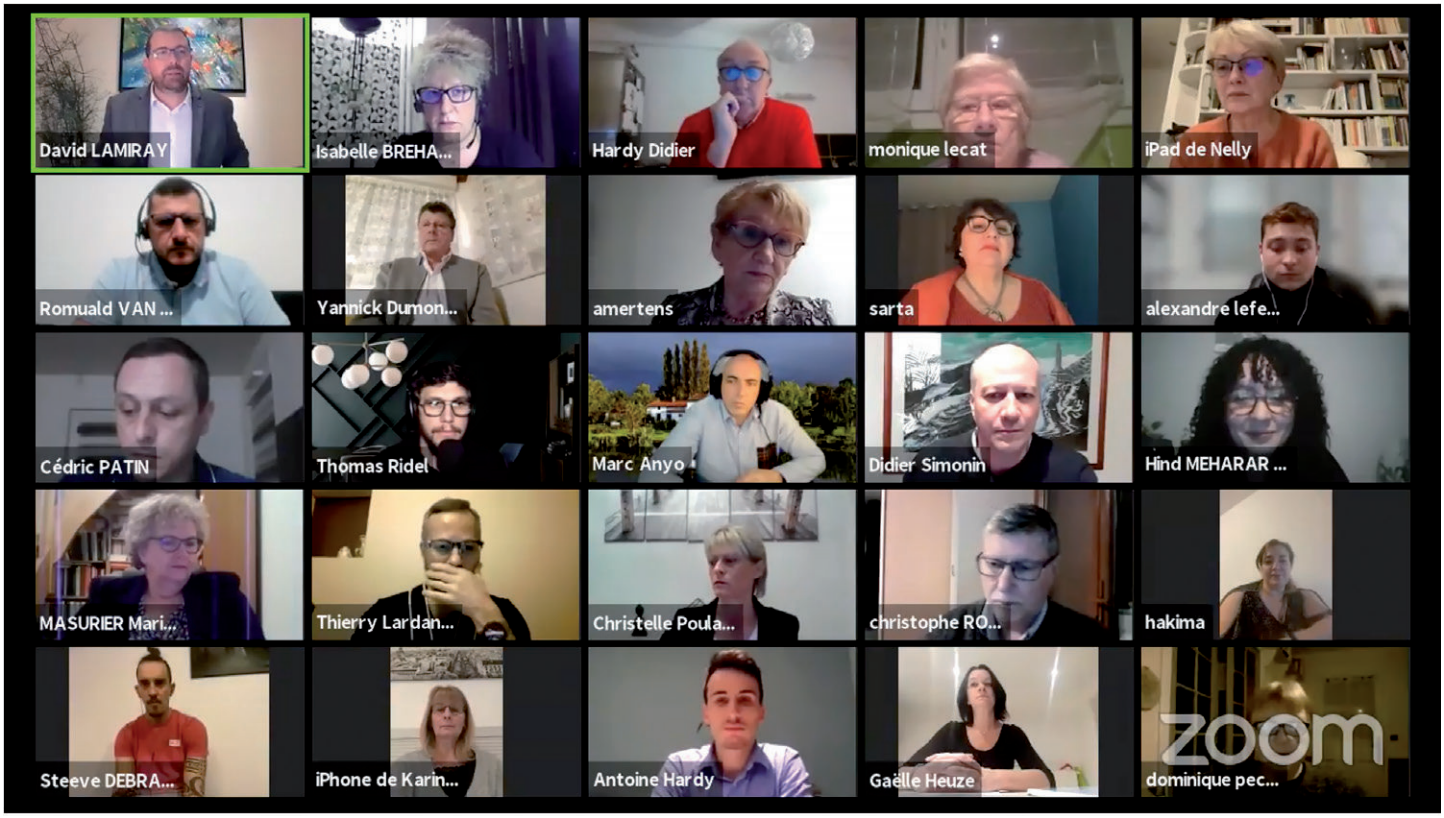
La campagne de vaccination a débuté en France et beaucoup d'habitants, les plus âgés en particulier, semblent s'impatienter de ne pouvoir se faire vacciner contre la Covid-19. Les résidents du Villâge des Aubépins ont été parmi les premiers à pouvoir en bénéficier et c'est une bonne chose. Face à cette attente grandissante, une volonté commune est née entre des professionnels de santé et la Municipalité pour proposer et organiser cette campagne à Maromme. Je pense en effet que la priorité doit être donnée à la vaccination du plus grand nombre pour que nous puissions sortir de cette crise sanitaire. Nous devons pour cela faciliter l'accès au vaccin en proposant des centres de vaccination proches des habitants. Pour nombre de nos seniors, les déplacements s'avèrent souvent compliqués et, pour certains, sont une source d'angoisse.

C'est dans cet esprit que j'ai adressé il y a quelques jours un courrier au Directeur délégué de l'Agence Régionale de Santé de Normandie (ARS) afin de lui soumettre l'installation d'un centre de vaccination à Maromme. La proximité représente, à mes yeux, un facteur important d'accompagnement à la vaccination, voire d'incitation pour les plus réfractaires. Cette vaccination par des médecins et des infirmières du territoire, connu.e.s et reconnu.e.s, apporte un gage de confiance pour les vaccinés. Pour ma part, je le dis clairement, je me ferai vacciner quand mon tour viendra.

Reste, il est vrai, une grande interrogation autour de l'approvisionnement de ces vaccins. Gageons que cette incertitude supplémentaire sera vite balayée et que nous puissions mettre en oeuvre, ici-même à Maromme, cette campagne de vaccination. Avec les professionnels de santé, nous sommes prêts et opérationnels. Il ne nous manque que la validation de l'ARS et les précieux vaccins.

De toute évidence, soyons réalistes, il va nous falloir patienter pour atteindre l'immunité collective. C'est pourquoi j'en appelle, encore une fois, à la responsabilité de chacun pour respecter tous ces gestes barrières qui nous protègent, à savoir bien porter le masque, se laver les mains souvent et respecter une distanciation de deux mètres. Il nous faut appliquer, stricto sensus, les mesures gouvernementales, en l'occurrence à l'heure où j'écris ces lignes, le couvre-feu. C'est ensemble, unis et solidaires, que nous lutterons contre la propagation de ce virus.

David LAMIRAY
Maire de Maromme
Conseiller départemental de Seine-Maritime
Vice-Président de la Métropole Rouen Normandie



EFFET COLLATÉRAL DE LA CRISE SANITAIRE, LES ÉCHANGES EN VISIOCONFÉRENCE ONT EXPLOSÉ CES DERNIERS MOIS. LE CONSEIL MUNICIPAL N'A PAS ÉCHAPPÉ À LA VAGUE. LE 2 FÉVRIER DERNIER, POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE DE LA VILLE, LES ÉLU.E.S ONT TENU LEUR ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE PAR ÉCRANS INTERPOSÉS. À L'ORDRE DU JOUR, RIEN DE MOINS QUE LE VOTE DU BUDGET PRIMITIF 2021, SÉANCE MAJEURE QUI TRACE LES GRANDES LIGNES DE L'ANNÉE ET DE L'AVENIR. PAR ESPRIT DE DÉMOCRATIE ET SOUCI DE TRANSPARENCE, DAVID LAMIRAY A TENU À CE QU'IL SOIT RETRANSMIS EN DIRECT SUR LA CHAÎNE YOUTUBE DE LA VILLE. UN BAPTÊME DU FEU RÉUSSI POUR LES ÉLU.E.S ET LES SERVICES MUNICIPAUX.

BUDGET 2021

DANS UN CONTEXTE DE FORTES TURBULENCES ÉCONOMIQUES, LE CONSEIL MUNICIPAL A ADOPTÉ, LE 2 FÉVRIER DERNIER, UN BUDGET PRIMITIF VOLONTAIRE, AFFICHANT CLAIREMENT SES PRIORITÉS ENVERS L'ACTION SOCIALE, L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET LA VIE ASSOCIATIVE. LA BONNE SANTÉ FINANCIÈRE DE LA VILLE PERMET DANS LE MÊME TEMPS AUX ÉLU.E.S D'ENCLENCHER QUELQUES GRANDS PROJETS DE CETTE MANDATURE POUR FAIRE DE MAROMME UNE VILLE TOUJOURS PLUS SOLIDAIRE, PLUS MODERNE, PLUS ÉCOLOGIQUE ET PLUS DURABLE. EXPLICATIONS

LES FRUITS D'UNE GESTION RÉFLÉCHIE

« *La gestion financière rigoureuse et raisonnée que nous menons depuis toutes ces années, avec une baisse constante des dépenses de fonctionnement et une diminution considérable de l'endettement, nous permet aujourd'hui d'aborder ce budget 2021 avec une certaine sérénité et d'être à la hauteur des enjeux qui se présentent à nous* » assure d'emblée David Lamiray.

Pour planter le décor et apprécier les bienfaits de la stratégie retenue par l'équipe municipale, il suffit d'évoquer le chiffre éloquent de 4 822 000€ qui n'est autre que le montant global de la diminution de l'encours de la dette enregistrée entre 2014 et 2020. Pour comprendre pleinement l'importance de ce chiffre, il faut, en parallèle, reprendre les nombreux projets de transformation et de modernisation de la ville qui ont été réalisés durant cette même période (Médiathèque, terrain synthétique, aires de jeux, Pumptrack, trottoirs à La Maine, etc…). « *La diminution de la dette et surtout le remboursement des intérêts qui lui sont liés nous ont permis de consacrer davantage de fonds à l'autofinancement de nos projets. Limiter le recours à l'emprunt pour garder la maîtrise et ne pas compromettre l'avenir, voilà la ligne de conduite que nous nous sommes toujours imposée.*» explique le Maire.

La crise sanitaire et économique que nous vivons, aussi soudaine qu'inattendue, révèle combien cette exigence budgétaire, teintée tout à la fois d'audace et de prudence, paie. Il ne faudrait pas non plus oublier l'importance de la politique foncière proactive des élu.e.s qui a contribué à garantir le maintien de certaines recettes. En effet, les dotations de l'Etat sont conditionnées au nombre d'habitants. Or, les derniers chiffres communiqués par l'INSEE indiquent une baisse démographique de 10% en 20 ans. Avec 10 908 habitants recensés, la création de nouveaux logements a donc permis à Maromme de ralentir cette baisse sans voir pour autant le nombre d'habitants augmenter. Cela lui a ainsi permis de se maintenir dans la strate des villes de plus de 10 000 habitants et lui garantir un niveau de dotations qui soit en adéquation avec sa population.

« *Cette gestion réfléchie, anticipatrice, porte ses fruits aujourd'hui et nous permet des marges de manoeuvre pour répondre pleinement à cette année qui s'annonce encore compliquée*».

UNE PRIORITÉ AUX SOLIDARITÉS

«*Nous avons le devoir d'accompagner celles et ceux qui subissent de plein fouet les effets de cette crise sanitaire* » insiste David Lamiray. C'est dans cet esprit que les élu.e.s. ont décidé de mobiliser les ressources de la ville et d'engager des aides exceptionnelles. Ainsi, après un soutien important accordé en 2020 à l'association des commerçants et l'exonération des



Plus fonctionnelle et plus esthétique, la crèche Dolto profite de ses travaux de mise en accessibilité pour se repenser.

CE QUE COÛTE L'ÉPIDÉMIE DE COVID À LA VILLE

MATÉRIELS (MASQUES, GEL...) : **120 000€**

SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS : **40 000€**

DÉSINFECTION DES ÉCOLES : **15 000€**

EXONÉRATION DES LOYERS : **5 000€**

SOUTIEN AUX COMMERCES : **20 000€**

loyers des locaux municipaux pour les entreprises du Moulin à Poudre, les efforts vont se porter cette année sur les jeunes et les familles. «*Nous allons mettre en place des coupons d'une valeur totale de 40 euros qui seront destinés à favoriser le retour à une activité associative.*» présente le Maire. Avec une enveloppe de 40 000 €, cette décision représente également un soutien important au monde associatif, contributeur de la cohésion sociale.

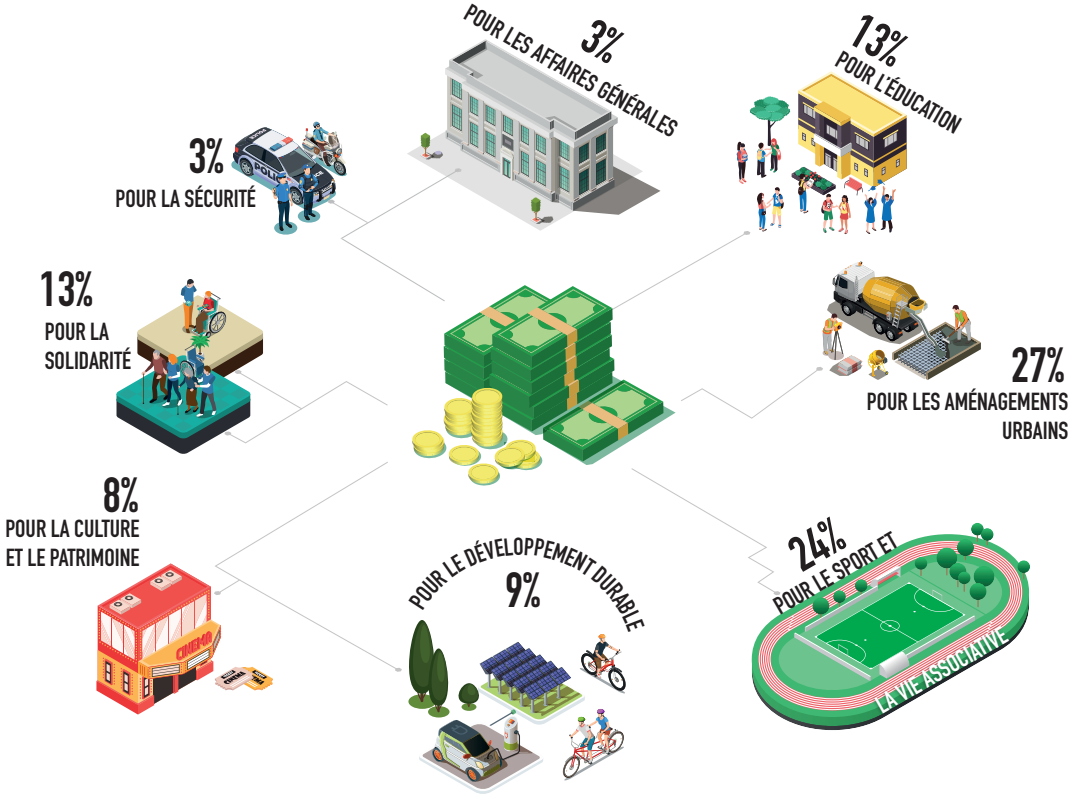
Cette détermination à renforcer les solidarités se concrétise également par le vote, au titre des investissements, du projet d'aménagement de La Canopée auquel seront consacrés plus de 400 000 €. Cette Maison Municipale des Solidarités rassemblera de nombreux services qui permettront d'accroître l'accompagnement des publics.

PRÉSERVER LE PATRIMOINE ET MODERNISER LA VILLE

Avec 4 265 663€ prévus en matière d'investissement en 2021, chiffre-clé de ce nouveau budget, les élu.e.s maintiennent effectivement leur politique volontariste. Pour autant, comme le souligne le Maire, « *bien évidemment, nous avons dû revoir nos priorités et faire des arbitrages qui, encore une fois, n'hypothèquent pas l'avenir.*» La crise sanitaire et économique est passée par là. Les choix s'articulent donc autour de deux axes majeurs d'investissement à savoir, l'entretien des équipements municipaux d'une part, la mise en oeuvre de nouveaux projets sur lesquels l'équipe municipale s'est engagée d'autre part. Concrètement, il s'agit premièrement d'entretenir les équipements pour garantir leur pérennité. A titre d'exemple, le complexe Jesse Owens sur le Parc de Signa nécessite une rénovation de sa toiture et le stand de tir, une réfection de son système de ventilation. La toiture de l'espace Beaumarchais doit, elle aussi, être reprise.

LES CHIFFRES CLÉS

COMMENT SE RÉPARTISSENT LES DÉPENSES D'ÉQUIPEMENTS ?



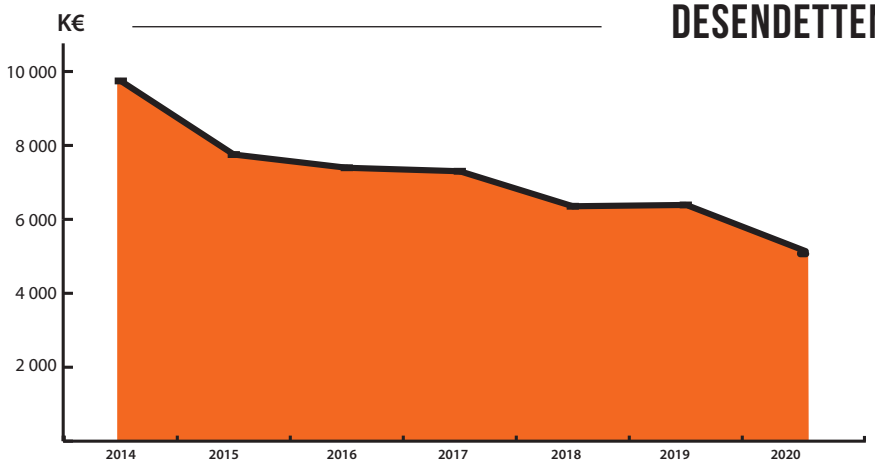
BUDGET TOTAL
19 883 801€

FONCTIONNEMENT
15 618 138 €

INVESTISSEMENT
4 265 663 €

DÉPENSES D'ÉQUIPEMENT
3 075 063 €
SOIT 283€/HABITANT

DESENDETTEMENT



4 822 000€
est le montant de la diminution de l'encours de la dette enregistré entre 2014 et 2020.

La roue Tifine s'amarre en entrée de ville

La décision de sauvegarder la Roue Tifine a été enterinée lors du vote du budget. Emblême du passé industriel de Maromme, ce vestige monumental viendra orner les nouveaux aménagements paysagers réalisés dans le bas de la côte de la Valette.



Le Jardin du Souvenir évolue

Cet espace, dédié à la dispersion des cendres, montrait des signes de fatigue depuis quelques temps. Il sera donc prochainement repensé autour d'un puits de galets en marbre blanc et de bordures en granit, intègrant un procédé d'aspersion d'eau.
Le précieux liquide, symbole de renouveau, entraînera désormais les cendres sous la surface du jardin, offrant aux familles la possiblité d'effectuer dignement le geste délicat de la dispersion et de traiter respectueusement les cendres de leur proche.



L'école municipale de musique va faire l'objet de travaux importants

Par ailleurs, le vaste programme de mise aux normes d'accessibilité pour les personnes en stituation de handicapse poursuit cette année encore avec l'école de musique et la crèche Dolto. La Municipalité a décidé de profiter de ces travaux pour y améliorer largement le confort et l'esthétique.
Dans les écoles, outre des travaux de réhabilitation de certains sanitaires, les entrées seront sécurisées avec l'installation d'interphones et de gâches automatiques. Une importante dotation a été, aussi, allouée au développement du parc informatique, ceci afin de répondre aux impératifs de l'enseignement à distance et dans l'optique de lutter contre le décrochage scolaire. En outre, l'étude concernant le projet de réhabilitation de l'ancienne mairie avec l'agrandissement de la médiathèque va être lancée. .

UNE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE FORTE

Grande nouveauté de ce budget, le développement durable se voit doter d'une ligne dédiée. "*Nous avons souhaité clairement afficher notre engagement sur le sujet. Jusqu'alors, tout ce qui relevait de ce domaine était ventilé dans les différents services traditionnels.*" Concrètement, deux véhicules électriques viendront remplacer deux thermiques. Les éclairages tungstènes du gymnase Rabelais vont être remplacés au profit de Leds. Deux études seront également lancées. L'une concerne le réagencement des cheminements et des espaces naturels du Parc de l'Hôtel de Ville. L'autre consistera à la création d'une piste cyclable en pente douce (inférieure à 5%) entre le centre ville et La Maine à travers la forêt. Par ailleurs, l'acquisition de tables de tri pour les écoles permettra quant à elle de lutter contre le gaspillage alimentaire. Enfin, « *nous allons créer un collège de citoyens pour le Climat et recruter un chargé de mission sur les questions écologiques* » explique le Maire.

2021 sera donc une année charnière, avec son lot de défis sociaux, environnementaux et économiques. Maromme, en se dotant d'un budget audacieux, entend bien les relever.

A150, LE GRAND RAS-LE-BOL !

LES BOUCHONS À RÉPÉTITION ET LA MULTIPLICATION DES ACCIDENTS SUR CETTE AUTOROUTE TRÈS FRÉQUENTÉE IRRITENT LE MAIRE DE MAROMME QUI DÉNONCE L'ABSENCE DE RÉACTION DES SERVICES DE L'ÉTAT, D'AUTANT QUE DES SOLUTIONS EXISTENT POUR AMÉLIORER LA SITUATION...



David Lamiray a exprimé sa colère et son exaspération après la survenue de deux nouveaux accidents de la route, dont l'un a entraîné la mort d'une jeune femme de 19 ans. Alors que la presse l'interrogeait sur ce drame et les difficultés de circulation à l'entrée de Rouen, l'élu a pointé du doigt l'engorgement permanent de l'autoroute à l'origine de nombreux incidents. *« L'A150 est saturée, pas moins de 19 accrochages ont été répertoriés en l'espace de 2 mois, rien que pour la partie reliant Rouen à Maromme ».*

Une réalité, partagée quotidiennement par des milliers d'automobilistes, dont les autorités compétentes ne semblent pas encore avoir pris toute la mesure.

« À ce jour, les services de l'État qui assurent la gestion de cette autoroute n'ont initié aucune concertation avec les acteurs locaux et engagent des démarches qui ne résoudront pas tous les problèmes. L'arrêté visant à réduire la vitesse à 90 km/h et à installer un radar, ne constituera pas une solution pérenne » s'agace le Maire. Cette réaction s'avère d'autant plus compréhensible que les raisons de la dangerosité de l'A150 sont à présent bien connues (densité de circulation, nombre important de poids lourds, goulet d'étranglement à la sortie du pont Flaubert), et que la verbalisation des usagers n'enrayera pas le phénomène.

« Il est urgent d'agir pour prendre des mesures efficaces visant à fluidifier et sécuriser le trafic. Pour cela, il suffirait de créer une 3e file dans le sens montant et de la réserver aux véhicules lents, comme cela était prévu à la création de l'A150 » clame l'édile.Au-delà de la répression, la nécessité est aujourd'hui d'entamer une réflexion globale sur les modalités de déplacement avec, notamment, le développement de parking relais pour inciter les automobilistes à accéder au centre-ville en transport en commun.

Il ne reste donc plus qu'à espérer que les propositions du Maire de Maromme soient entendues et qu'une campagne de travaux visant à réaménager les tronçons les plus problématiques voit le jour rapidement.

L'IMAGE DU MOIS



L'IMAGE DU MOIS. On a choisi cette photo insolite de Valérie Maëlys Bernier représentant un skieur descendant de la Maine vers Maromme centre, lors des chutes de neige des 23 et 24 janvier dernier.

Vous aussi, partagez votre photo du mois : communication@ville-maromme.fr
ou sur Instagram avec la mention #maromme ou #marommemaville



EDUCATION. La classe flexible fait son chemin. Le 22 janvier dernier, Michael Decool, Directeur académique adjoint de la Seine-Maritime, se rendait à Maromme pour rencontrer l'institutrice Émilie Couvet et ses élèves de CM2. Cette visite officielle, en présence du Maire David Lamiray, avait pour thème les pédagogies innovantes. En effet, l'enseignante expérimente depuis 3 ans une nouvelle méthode d'apprentissage, dite "classe flexible", basée sur la coopération et la responsabilisation des écoliers. L'initiative séduit au sein de l'Éducation Nationale, où elle fait de plus en plus d'adeptes. S'agit-il des prémices d'une grande réforme éducative ? La question est posée.





ÉPIDÉMIE. Premières doses. La campagne de vaccination a débuté dans les ehpad selon la stratégie définie par le gouvernement. 79 seniors du "Villâge des Aubépins" de Maromme ont ainsi pu recevoir le vaccin contre la COVID-19, grâce à un personnel soignant aux petits soins !

L'écho des réseaux



par Ludo Ludo

Félicitations

"On en parle pas assez de nos agents municipaux qui sont là pour nous. Habitant de Maromme, je les ai encore vus à la mairie en train d'enlever les feuilles mortes sous la pluie cette semaine. Bravo à eux."
Ce commentaire faisait suite à une publication sur l'intervention des services techniques pendant la vague de neige.



par Jennifer Dufour

"Merci au Maire David Lamiray et à la ville de maromme pour le cadeau de naissance de Louna, c'est trop mignon"



VIGILANCE

Démarchage frauduleux concernant la COVID-19

Depuis l'apparition des premiers cas de Coronavirus, les arnaques de la part de sociétés et d'individus malveillants se multiplient. Parmi ces fraudes, le phishing ou le smishing (hameçonnage par mails ou sms) consiste à usurper l'identité d'une entreprise ou d'une administration pour inciter les victimes à cliquer sur un lien ou rappeler un numéro surtaxé afin d'obtenir des données personnelles (notamment bancaires) ou un transfert d'argent. Ces derniers jours, un certain nombre d'entre vous semble avoir été la cible d'une escroquerie de ce genre (voir visuel ci-dessus), la mairie n'étant à l'origine d'aucune campagne d'information sur le vaccin.

AUSSI, NE CLIQUEZ SURTOUT PAS SUR CE LIEN ET BLOQUEZ L'EXPÉDITEUR DE CE MAIL !



CULTURE. L'artiste syrienne expose au lycée Palissy. La quatrième édition du dispositif De Visu présente les œuvres de 32 artistes. Ce sont autant de propositions plastiques offertes aux collèges, lycées et sites universitaires participant au réseau d'espaces d'art de la région Normandie.
Cette initiative, fruit d'un partenariat entre la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie, l'Académie de Normandie et la Région Normandie, soutient la création régionale contemporaine et sa diffusion dans les établissements scolaires et universitaires. Le 22 janvier dernier s'est tenu le vernissage de l'artiste syrienne Reem Yassouf au Lycée Bernard Palissy. Une vraie bouffée d'oxygène et de culture qui fait du bien !
Retrouvez les travaux de Reem Yassouf - sur **reemyassouf.com**

CULTURE. Si vous ne pouvez pas venir à la médiathèque, la médiathèque vient à vous. Il faut le reconnaître, depuis le début de la pandémie, les bibliothécaires sont restés en premières lignes pour garder le lien avec leurs adhérents quelles que soient les circonstances. Démonstration faite au mois de janvier dernier à l'occasion du traditionnel "Des livres et des croissants" qui, cette fois encore, s'est déroulé en visio-conférence. Art, oiseaux migrateurs, cinéma, lipstick et surtout de belles lectures étaient au programme de cette matinée, dans une ambiance toujours aussi conviviale malgré la distance ! La liste des ouvrages évoqués est à retrouver sur le site de la médiathèque : **lireamaromme.fr**



[COMMUNIQUÉ]

« À nous de changer les règles » :
8 communes de la Métropole agissent en commun contre la précarité menstruelle !

LA PRÉCARITÉ MENSTRUELLE DÉSIGNE LE MANQUE D'ACCÈS AUX PROTECTIONS ET PRODUITS D'HYGIÈNE FÉMININE, POUR DES FEMMES N'AYANT PAS LES MOYENS D'EN ACHETER OU PAS SUFFISAMMENT. DANS LE MONDE, UNE FEMME SUR DIX EST VICTIME DE CE PHÉNOMÈNE. EN FRANCE, CELA TOUCHE 1,7 MILLION DE FEMMES. CETTE PRÉCARITÉ PEUT PROVOQUER DE GRAVES TROUBLES PHYSIQUES ET PSYCHOLOGIQUES.

Pour apporter leur soutien contre la précarité menstruelle, 8 communes de la Métropole Rouen Normandie se mobilisent les 12 et 13 février 2021 afin de collecter des protections périodiques, en partenariat avec 3 associations spécialisées et le Réseau Santé Précarité.

Pour Nicolas Mayer-Rossignol, Luce Pane, Joachim Moyse, Nicolas Rouly, Charlotte Goujon, Mélanie Boulanger, David Lamiray et Myriam Mulot, Maires de Rouen, Sotteville-lès-Rouen, Saint-Etienne du Rouvray, Grand-Quevilly, Petit-Quevilly, Canteleu, Maromme et Notre-Dame de Bondeville : « *La précarité menstruelle est un véritable enjeu de solidarité et de santé publique. Pour sensibiliser la population et pour venir en aide aux associations spécialisées, nous avons décidé d'organiser, à l'initiative de la Ville de Canteleu, une collecte à l'échelle de nos 8 communes les 12 et 13 février.* »
Travailleuses pauvres, sans abris ou étudiantes : de nombreuses femmes doivent souvent se passer de protections hygiéniques. Pour les plus pauvres, cela peut représenter jusqu'à 5% du budget restant, après le loyer, la nourriture et les transports.

À Maromme, les élu.e.s organiseront cette collecte dans la galerie marchande de Super U, le vendredi 12 février de 15h à 18h et samedi 13 février de 9h à 12h et de 13h à 16h, afin de sensibiliser la population et de recueillir les dons.

Le principe est simple : faites vos courses et déposez votre don dans l'un des points de collecte.
Privilégiez les paquets de serviettes hygiéniques, souvent plus adaptées aux besoins des femmes qui les utiliseront. Mais vous pouvez également déposer d'autres produits neufs : tampons, cups, protège-slips et lingettes. Les protections hygiéniques collectées seront ensuite remises à différentes associations de solidarité, pour des femmes en situation de précarité, sans domicile fixe, en foyer, familles monoparentales, étudiantes...

Cette opération est menée en partenariat avec le Réseau Santé Précarité (réseau animé par l'association Emergence-s) et les associations spécialistes suivantes, qui organiseront également des collectes dans le cadre de cette initiative solidaire : Nous'V'Elles, Menstruaction, Sang Rancune.



SÉCURITÉ



LA CULTURE DU RISQUE

À L'OCCASION D'UN EXERCICE D'ACTIVATION DU PLAN COMMUNAL DE SAUVEGARDE LE 28 JANVIER DERNIER, **CRISTOPHE ROBAT, L'ADJOINT À LA SÉCURITÉ CIVILE**, A ACCEPTÉ DE REVENIR SUR LA CATASTROPHE DE L'USINE LUBRIZOL. SELON L'ADJOINT, CET ÉVÉNEMENT AUSSI TRAUMATISANT FUT-IL POUR LA POPULATION, DOIT PERMETTRE D'ENGAGER UNE VERITABLE RÉFLEXION AUTOUR DE CE QU'IL APPELLE "LA CULTURE DU RISQUE". ENTRETIEN.

L'incendie spectaculaire de l'usine Lubrizol, mais aussi sa gestion tardive en matière d'information et de communication a laissé perplexes nombre d'habitants. Comment les pouvoirs publics se préparent-ils à une telle éventualité ?
Toute commune a l'obligation d'élaborer un Plan Communal de Sauvegarde (PCS) qui sert à planifier les actions des acteurs communaux dans la gestion d'une crise. Pour l'établir, nous nous sommes appuyés sur le dossier départemental des risques majeurs (DPRM) qui répertorie l'ensemble des menaces par secteur. À Maromme, nous sommes confrontés à deux types de risques. Les premiers, dit "naturels", concernent essentiellement les inondations. Les deuxièmes eux, portent sur les risques industriels et technologiques. L'incendie de l'usine Lubrizol l'an dernier a montré à quel point cet outil est précieux, et cela, malgré le fait, il faut le reconnaître, que les informations en provenance des autorités compétentes n'aient pas été aussi promptes à nous parvenir. Nous avons su agir en conséquence grâce à ce Plan Communal de Sauvegarde.

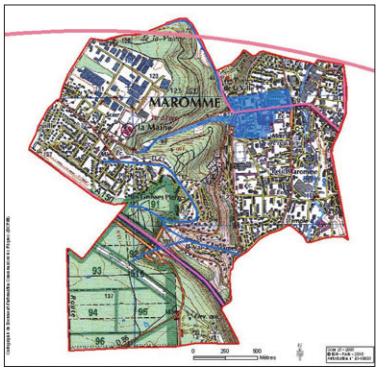
Comment la cellule de crise a-t-elle pu s'organiser dans ces conditions ?
En cas d'incident, il faut savoir que c'est le Maire qui prend la direction des opérations de secours. La sirène retentit pour alerter la population. Les services de secours prennent quant à eux le commandement des opérations d'intervention. Naturellement, chaque situation requiert une réponse particulière. Lors de la catastrophe de Lubrizol, le Maire a appliqué aussitôt le principe de précaution et placé sous mesures de confinement les établissements sensibles de la ville, en l'occurrence le village des Aubépins, les résidences pour personnes âgées, la crèche Françoise Dolto et la halte garderie Les petites Frimousses. Le Maire a également ordonné, dans le même temps, la fermeture des établissements scolaires et des services publics. La population a été quant à elle invitée à éviter tout déplacement inutile et à suivre l'évolution de l'actualité sur France Bleu Normandie 101,1 Mhz, comme cela est indiqué dans notre PCS.

Pensez-vous que la population puisse se préparer à de telles situations de crise ?
Non seulement elle le peut, mais surtout, elle le doit. Il s'agit de développer ce que j'appelle une culture du risque, une prise de conscience par chacun que celui-ci existe.

…/…



(1) Plaquette d'information sur le plan familial de mise en sureté à télécharger sur : **www.risques-majeurs.info**



(2) Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM) à télécharger sur : **www.maromme.fr** Onglet : Pratique / Sécurité / Risques majeurs



Exercice d'activation du Plan Communal de Sauvegarde

N'est-ce pas un peu anxiogène ?
Je ne le crois pas. Au contraire, plus on est familiarisé avec les bons gestes à tenir, plus on est préparé, plus on sera à même de garder son calme le moment venu. À ce titre, il existe une brochure très complète sur le plan familial de mise en sûreté, disponible en ligne(1).

En quoi consiste-t-il ?
Tout simplement, il s'agit d'anticiper l'éventualité d'un risque, en constituant un kit comprenant tout le nécessaire comme par exemple une radio indépendante, des bougies en cas de coupure d'électricité, du matériel de confinement, des denrées, etc… D'autre part, il est important de s'informer sur les différents types de risques. C'est pourquoi chaque habitant doit consulter le DICRIM (Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs) disponible sur le site la Ville(2) et qui a vocation à porter à la connaissance de la population les risques existants et les moyens de s'en protéger. Chacun sera en mesure de bien réagir s'il sait à quoi il fait face.

Concernant les risques naturels, en l'occurrence les inondations, un certain nombre d'aménagements et de travaux ont pu être menés pour en réduire la menace. Pouvez-vous nous donner des exemples des travaux préventifs qui ont pu être effectués ?
Effectivement, nous avons identifié les risques, pour l'essentiel liés au ruissellement provenant de la côte de La Valette. En conséquence, un certain nombre d'ouvrages ont été réalisés pour contenir ces effets, comme notamment la construction d'un bassin de rétention et plus récemment le redimensionnement du réseau d'assainissement. Il en a été de même d'ailleurs sur le quartier de la Maine, régulièrement inondé.

L'information est un élément essentiel dans la gestion d'une crise. Pensez-vous que l'alerte donnée par la sirène suffise ?
Elle a son efficacité, mais elle ne peut pas être bien sûr le seul média d'alerte. Les réseaux sociaux jouent aussi leurs rôles. Dans le cas de Lubrizol, nous avons dès le déclenchement des opérations, relayé les informations sur nos réseaux sociaux en rappelant les règles de précaution de base. Je pense d'ailleurs que c'est une réflexion à mener. Nous le savons bien, plus l'information est partagée, meilleures sont les réponses apportées. Un projet de diffusion d'alerte par SMS a été engagé par le gouvernement. Elle devrait être expérimentée sur le territoire métropolitain d'ici juin 2021. Encore une fois, mettre en place ce type d'outil, c'est bien. L'activer, c'est mieux.

Les BONS REFLEXES en cas d'ALERTE

DÉBUT D'ALERTE

3 fois 1 mn 41 s

Sirène à son modulé composée de trois cycles d'1 minute et 41 secondes séparés par un intervalle de 5 secondes

Vous entendez ce signal d'alerte
REAGISSEZ IMMEDIATEMENT !

Mettez-vous à l'abri

Quittez votre véhicule.
Rejoignez le bâtiment le plus proche.
Enfermez-vous dans un local clos.

Fermez portes et fenêtres
Baissez les volets

Arrêtez les ventilations et bouchez toutes arrivées d'air (pourtours portes et fenêtres)
Eloignez-vous des fenêtres (risque d'éclats)
En cas de picotements ou d'odeurs fortes, respirez à travers un mouchoir mouillé

Ecoutez et respectez les consignes des autorités

Celles-ci sont diffusées à la radio, en particulier sur le réseau France Bleu
Si l'évolution de la situation le nécessite, le Préfet peut ordonner l'évacuation des populations

100.1FM

Ne téléphonez pas

Les lignes téléphoniques doivent rester à disposition des secours. Les informations seront diffusées à la radio et sur les réseaux sociaux officiels des autorités (Mairie, Préfet…)

Ne fumez pas
Evitez toute étincelle

Evitez toute flamme pour ne pas consommer l'oxygène de la pièce

N allez pas chercher vos enfants à l'école

Ils sont mis en sécurité par leurs enseignants qui connaissent les consignes
Restez à l'abri.

ECOLE

RESPECTEZ CES CONSIGNES
JUSQU'A LA FIN DE L'ALERTE !

FIN D'ALERTE

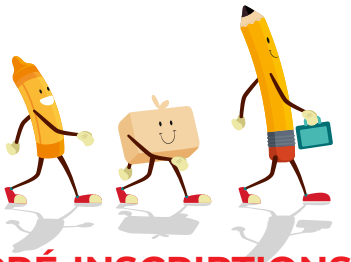
1 fois 30 s

Sirène à son continu d'une durée de 30 secondes

Préfecture de la Seine-Maritime
7 place de la Madeleine
76036 Rouen Cedex
Téléphone : 02 32 76 50 00
www.seine-maritime.pref.gouv.fr

UIC NORMANDIE
UIC Normandie
26 rue Alfred Kastler
BP339
76137 Mont Saint Aignan
Téléphone : 02 32 19 55 00
www.normandie.uic.fr

sirene-industrie-normandie.fr



PRÉ-INSCRIPTIONS SCOLAIRES

Les pré inscriptions scolaires auront lieu du **LUNDI 01 FEVRIER AU VENDREDI 19 FEVRIER 2021, uniquement par mail, via l'adresse : spe@ville-maromme.fr**

Pour les nouveaux arrivants :
Il faudra joindre :
- **Une copie du livret de famille**
- **Un justificatif de domicile de moins de deux mois** *autre qu'une facture téléphonique, à défaut, un contrat de location ou de vente (en cas de déménagement récent)*
- **un numéro de téléphone**.

Une attestation de pré-inscription précisant l'école, sera transmise à la famille en retour pour prendre ensuite rendez-vous auprès de l'école concernée.

Pour les enfants passant de la grande section maternelle au cours préparatoire, aucune démarche n'est à effectuer. Les attestations suivant le périmètre scolaire seront transmises directement aux établissements scolaires.
Les familles devront contacter les directrices pour finaliser les inscriptions, aux dates ci-dessous :

Jules Ferry - 02 32 82 22 31
A partir du lundi 8 mars 2021

Thérèse Delbos - 02 76 08 17 08
Du 12 avril 2021 au 4 juin 2021

Gustave Flaubert - 02 32 82 22 35
Du 12 avril 2021 au 4 juin 2021

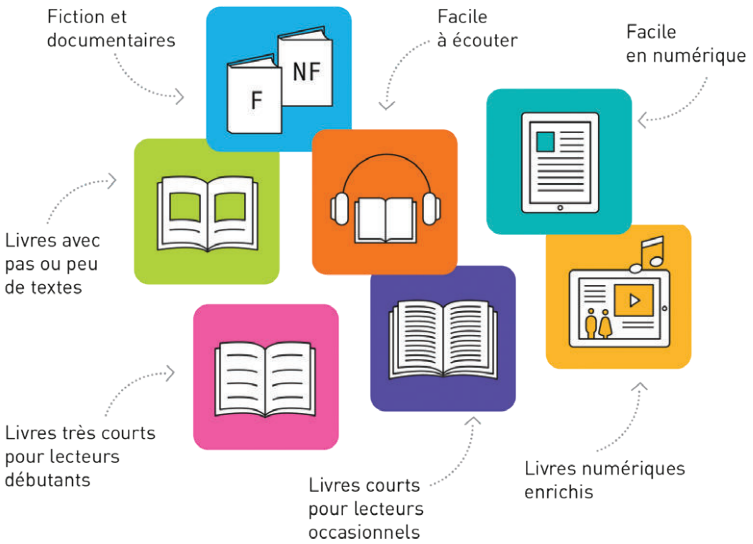
Pour les demandes de dérogations :
prendre contact avec le pôle éducation 02 32 82 22 39

DES LIVRES POUR TOUS.

Un espace "Facile à lire" s'installe à la médiathèque.



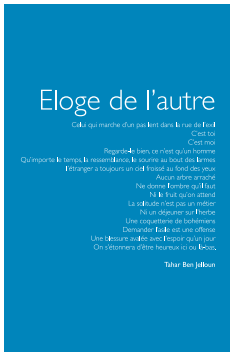
Depuis le 15 janvier, un espace **Facile à Lire** est à disposition de tous à la Médiathèque Le Séquoïa. Le « **Facile à lire** » est une démarche qui vise à proposer, en bibliothèque et autres lieux de médiation, une offre de lecture pour des personnes qui n'ont jamais vraiment maîtrisé l'apprentissage de la lecture ou qui ont désappris à lire.

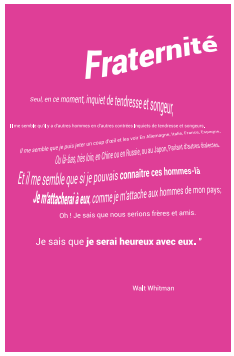


APPEL À PARTICIPATION

APPEL À LA POÉSIE !









En marge de l'opération nationale Le Printemps des Poètes qui se déroulera du 13 au 29 mars, la Ville lance un appel à participation auprès de tous les Marommais.e.s. Elle les invite à laisser exprimer librement leur imagination en produisant un texte (poème, prose, aïku…), un dessin, un collage, une photographie, un montage, etc…
En un mot, tout est permis pourvu que jaillisse la poésie !
Le choix du sujet est libre. Une seule contrainte pour le candidat. Il devra travailler sur un format A4 ou A3, recto uniquement. Toutes les productions seront ensuite maquettées pour être affichées à la médiathèque et diffusées sur l'ensemble des réseaux sociaux de la Ville. **Envoyez vos poèmes et créations avant le 1er mars** par courrier à Maromme en poésie - Mairie de Maromme - place Jean Jaurès 76150 Maromme ou par mail : communication@ville-maromme.fr.

À VOS ARCHIVES !!! En perspective d'un numéro de Maromme Ma Ville consacré à l'histoire de la commune, nous recherchons des photographies anciennes. Si vous possédez des clichés de la ville (sur la vie quotidienne, des événements, etc…) et que vous souhaitez les partager, il vous suffit de prendre contact avec le service Communication. Chaque cliché sera, bien entendu, scanné puis aussitôt rendu à son propriétaire. D'avance merci de votre participation.



Contact : Service Communication
Maxime Morlaine 02 32 82 22 04

Maromme en vert

Désormais, chaque mois, Alexandre Lefebvre, maire-adjoint, vous livre quelques trucs et astuces pour agir en faveur de l'environnement

Pour en finir avec la JAVEL

L'eau de javel est un produit toxique et corrosif. Elle ne possède aucun tensio-actif et donc ne nettoie pas ! En revanche, elle a un impact important sur l'environnement car elle libère du chlore tout au long de son existence. (sa production, son utilisation puis son rejet dans les eaux domestiques). Le chlore peut aussi s'associer avec d'autres molécules organiques qui deviennent plus toxiques encore et plus persistantes.

LA SOLUTION

Vous avez besoin de vinaigre blanc, de bicarbonate de soude, de percarbonate de soude et d'huiles essentielles.

Blanchir *sans eau de javel :*
Le percarbonate de soude sera votre allié. C'est un produit inoffensif et naturel !

Désinfecter ses toilettes *sans eau de javel :*
Associer du vinaigre d'alcool au bicarbonate de soude. L'action de ces deux produits est aussi efficace que l'eau de javel.

Désodoriser *sans eau de javel :*
Verser du bicarbonate de soude dans un bol. Il absorbera naturellement les odeurs indésirables. Autre solution : meler au bicarbonate de soude du vinaigre et des huiles essentielles.

MADE IN... MAROMME

SON VISAGE NE VOUS EST PEUT-ÊTRE PAS FAMILIER, MAIS MATTHIEU PÉCOT, 37 ANS, RÉDACTEUR EN CHEF DU SITE INTERNET SO FOOT, EST AUJOURD'HUI L'UNE DES RÉFÉRENCES DU JOURNALISME SPORTIF EN FRANCE. FRAÎCHEMENT AURÉOLÉ DU SUCCÈS DE SON DOCUMENTAIRE "MÉDINE NORMANDIE", IL A ACCEPTÉ DE REVENIR SUR SON PARCOURS, SON ACTUALITÉ PROFESSIONNELLE ET SES LIENS AVEC MAROMME...

« Je suis made in Maromme ! » Matthieu Pécot le revendique avec humour. Mais en dépit de ses multiples expériences professionnelles en France et en Europe, son attachement à la commune de son enfance est encore bien vivace.

« Mes parents vivent à la Maine. Mes grand-parents, avant eux, habitaient déjà à Maromme, et ma sœur est aujourd'hui professeur de français au collège Alain. Ma famille est très ancrée ici. Moi-même je suis resté jusqu'à mes 25 ans et je reviens régulièrement leur rendre visite. »

Pour autant, sa passion pour le football, - héritée de son père - et ses ambitions professionnelles vont peu à peu le pousser à quitter le cocon familial.

Après une licence en sciences du langage, obtenue à l'université de Mont Saint Aignan, il entre à Paris-Normandie puis une première fois chez So Foot, en 2007, *« parce qu'ils ne se focalisaient pas sur le curriculum vitæ ou l'école de journalisme par laquelle on était passé. C'était plus une question de feeling, de qualité d'écriture, de sensibilité... »*

Une chance pour celui qui avoue n'avoir *« jamais eu besoin d'aller apprendre le métier dans des écoles spécialisées»*, et se montre lucide lorsqu'il aborde les raisons de son parcours atypique *« Je me suis formé comme cela [...] par opportunité. Ce que j'ai perdu en matière d'apprentissage scolaire, je l'ai gagné sur le terrain. J'aurais pu bouger et partir faire une école de journalisme. Mais en réalité j'étais vraiment trop attaché à Maromme. C'était comme une sorte de frontière. Plus jeune, ce qui se passait au-delà ne m'intéressait pas ».*

Un beau message d'espoir aussi, pour les jeunes de la commune qui connaissent des difficultés d'insertion professionnelle. *« Il faut se tenir à l'affut des opportunités, ne pas complexer ou se dire que certains métiers sont inabordables. Peu importe le parcours scolaire que l'on a eu, si l'on est passionné par quelque chose et que l'on a envie de travailler tout est possible. C'est aussi une histoire de réseau, il faut échanger avec les gens autour de soi et tenter sa chance ».*

Sa bonne étoile et sa persévérance vont ainsi le conduire jusqu'au Luxembourg, où il restera sept ans avant de revenir en 2016 au sein du groupe So Press.

Un retour aux sources, induit par l'attrait de ce groupe de presse indépendant dont la liberté de ton fait écho à son style et ses valeurs ; lui qui aime avant tout *« se servir du football pour parler de la société »* et s'intéresse *« aux parcours des individus qu'il y a derrière ».*

A titre d'exemple, il brosse l'an passé le portrait de Fred Dembi, attaquant du FC Rouen passé par l'AL Déville-



Maromme. Le joueur est alors sous la menace d'une suspension par la Ligue de Football Professionnel, après avoir retiré son maillot en hommage à un ancien coéquipier récemment décédé. Une manière pour le journaliste de dénoncer la déshumanisation du football moderne.... avec au passage un petit clin d'oeil à sa ville de naissance *«C'est une sorte de message subliminal, pour que les gens entendent parler de la ville. Ça pourrait être une devise : Tous les chemins mènent à Maromme »* s'amuse t-il.

Interrogé sur les difficultés financières des clubs professionnels, dûes à la crise sanitaire, il préfère aborder la détresse du monde amateur et se désole des *« nombreux bénévoles à qui l'on enlève une raison de vivre ».*

Ses pensées vont également aux plus jeunes pratiquants. *« C'est bien de jouer dans le couloir de son appartement avec son frère, mais ça ne remplace pas le fait de se retrouver sur le terrain avec ses potes. Si à 10-12 ans on m'avait enlevé un an de sport, cela m'aurait rendu fou. Je ne sais pas comment ils gèrent ça ».*

Observateur avisé du football français, Matthieu Pécot ne se cantonne pas pour autant à la seule sphère sportive. Celui qui collabore régulièrement à la rédaction du magazine Society, s'ouvre en effet à d'autres horizons et notamment à l'univers musical.

Son actualité prend en l'occurrence la forme d'un documentaire, illustrant la carrière du rappeur Médine. Une nouvelle opportunité professionnelle, que le rédacteur en chef n'a pas laissé passer. *« Je le connais depuis 20 ans. J'avais déjà réalisé une interview de Médine lors de la polémique sur le Bataclan ».*

« A l'époque, il était sollicité par tous les médias mais il n'avait plus confiance en beaucoup d'entre eux. On a échangé, il savait qu'avec moi sa parole ne serait pas déformée et qu'il aurait une véritable tribune pour s'exprimer. Nous avons réalisé une grosse interview qui avait permis de le dédiaboliser aux yeux du grand public et de désamorcer la situation. Il y a peu, le groupe France Télévision est entré en relation avec "AllSo" [Ndlr : la société de production que possède So Press] *pour la réalisation d'un documentaire sur sa plateforme numérique France Tv Slash. Le nom de Médine a été évoqué. Du fait de mes liens avec lui, j'étais l'interlocuteur privilégié pour l'approcher. Alors, je me suis lancé à fond dans l'écriture ».*

Au final, cette première expérience réussie [Ndlr : le documentaire a déjà été visionné plus de 400 000 fois] a quelque peu bouleversé sa vision de l'écriture journalistique, sans compter un impact plutôt positif sur sa notoriété.

« A la base, ce qui me plait c'est l'écriture. Et là, je me suis rendu compte que ce type de format avait un impact beaucoup plus fort que ce que je pouvais faire habituellement. Je m'en suis aperçu à travers les retours de gens autour de moi… des normands, des marommais, des personnes que je n'avais pas revues depuis le collège ou même l'école primaire et qui m'ont félicité pour le documentaire ».

Un succès qui l'incite depuis à envisager de nouveaux sujets sur ses terres. *« Je ne veux pas me fixer de limites ou m'enfermer dans des cases ; être le spécialiste des documentaires sur le rap ou la Normandie. Cela dit, j'ai deux projets sur lesquels je travaille actuellement, dont l'un que j'aimerais axer sur Maromme. La culture ici, c'est quelque chose. C'est peut-être du chauvinisme, mais toutes les villes n'ont pas ce truc-là ! Ce n'est peut-être pas la ville la plus belle du monde, mais on peut s'y sentir bien et avoir envie d'y faire quelque chose ».* Affaire à suivre ...

SOUS RÉSERVE
COVID 19
DES MESURES SANITAIRES

Mardi 9 février

14h00
MON RENDEZ-VOUS BIEN ÊTRE
Culture / Dès 15 ans **sur inscription**

Atelier de fabrication de cosmétique maison, initiation à des pratiques bien-être, relaxation... tous les mois, le Séquoia vous propose une bulle zen, rien que pour vous.

Médiathèque Le Séquoïa www.lireamaromme.fr

Mardi 9 & 23 février

14h00
PAPERASSE ASSISTANCE
Assistance / Dès 12 ans **sans inscription**

Venez à la rencontre de professionnels afin de régler ensemble toute cette paperasse.

Médiathèque Le Séquoïa

Vendredi 12 février



14h00
ATELIERS DE CONVERSATION
Langues / Dès 15 ans **sans inscription**

Venez discuter autour d'un café dans une atmosphère conviviale et chaleureuse... autour d'un thème différent à chaque fois.

Médiathèque Le Séquoïa www.lireamaromme.fr

Samedi 13 février

de 10h30 à 14h
LES RENDEZ-VOUS DES MAKERS
Culture / Dès 12 ans **sans inscription**

Découverte, partage d'expérience... venez échanger et bidouiller autour de projets personnel et/ou collectifs utilisant des outils variés comme la résine, le montage vidéo, la menuiserie...

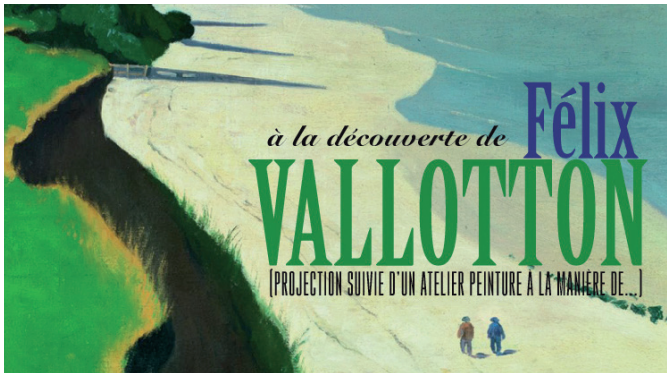
Médiathèque Le Séquoïa www.lireamaromme.fr

Mercredi 24 février

14h00
ATELIERS D'ART
Culture / dès 8 ans **sur inscription**

Chaque mois, partez à la découverte d'une oeuvre d'art.

Médiathèque Le Séquoïa www.lireamaromme.fr



Samedi 27 février

10h00
LES RENDEZ-VOUS DE LA GRAINOTHÈQUE
Cuisine / dès 15 ans sur inscription

Cuisine de saison, échanges et gourmandises seront à l'honneur lors de cet atelier de cuisine ! À vos fouets et autres casseroles !!

Médiathèque Le Séquoïa www.lireamaromme.fr



Pour connaître le nom :
Médecin de garde 116 117
Pharmacie de garde 3237
Vétérinaires 02 35 91 03 16

Samu **15**
Police **17**
Pompiers **18**
Toutes urgences **112**
Numéro prioritaire sur les téléphones portables vers pompiers ou samu

Police Municipale de Proximité : 06 34 54 59 65

Urgences pour les personnes sourdes ou malentendantes **114**
Alerter les secours par SMS ou Fax - 24h/24, 7jrs/7

Samu social **115**
N° gratuit depuis un poste fixe - 24h/24, 7jrs/7

Centre anti-poison **02 35 88 44 00**
Hôpital Charles Nicolle

Centre médico-social **02 35 75 16 35**
17, rue de l'Eglise - Maromme

Croix-Rouge écoute **0 800 858 858**
N° gratuit depuis un poste fixe
Lun. au ven. 10h à 22h - Sam. et dim. 12h à 18h

Sexualité-Contraception Avortement **0 800 803 803**
N° gratuit et anonyme depuis un poste fixe -
Lun. au ven. 9h30 à 19h30 - Sam. 9h30 à 12h30

Agir contre la maltraitance des personnes âgées et des adultes handicapés **3977**
Violences conjugales **3919**
Coût d'un appel local depuis un poste fixe
Lun. au sam. 8h à 22h - Fériés 10h à 20h

S.O.S. Viol femmes **0 800 05 95 95**
N° Vert gratuit depuis un poste fixe
Lun. au ven. 10h à 19h

Fil Santé jeunes **0 800 235 236**
N° gratuit depuis un poste fixe - 7jrs/7 9h à 23h

Allo Enfance maltraitée **119**
N° gratuit et anonyme depuis un poste fixe
24h/24, 7jrs/7

S.O.S. Harcèlement à l'école **0 800 80 70 10**
Coût d'un appel local depuis un poste fixe
Lun. au ven. 9h à 21h - Sam. 9h à 13h

Net écoute (Cyber harcèlement) **0 800 200 000**
N° Vert national, gratuit, anonyme et confidentiel
Lun. au ven. 9h à 19h

Discriminations raciales **0 810 005 000**
Coût d'un appel local depuis un poste fixe

Drogues, alcool, tabac info service **0 810 23 13 13**

Radicalisation **0 800 005 696**
Stop-djihadisme.gouv.fr

Les Tribunes

(Obligation prévue par la loi n°2002-276 relative à la démocratie de proximité).
Les propos publiés ci-contre le sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Groupe de la Majorité Rassemblée

(PS - EELV - DVG - Ensemble)
Dans un contexte économique difficile et un climat sanitaire épuisant, nous continuons d'agir en responsabilité. Pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui et aux défis de demain, il est plus que jamais indispensable de continuer à renforcer les solidarités, mais aussi à préserver et améliorer notre cadre de vie. Nous y travaillons sans relâche. C'est le sens de notre engagement. En 2021, nous allons poursuivre et amplifier notre action pour faire de Maromme, une ville toujours plus unie et solidaire, une ville exemplaire en matière d'écologie et de développement durable. Toutes les forces de la Majorité municipale sont mobilisées pour tenir ce cap.

Groupe d'opposition «Agir pour Maromme»

(LR- UDI)
Malgré le couvre-feu en fin d'année nous espérons que vous avez passé de bonnes fêtes. Nouvelle année, période de vœux mais que souhaiter pour 2021, une année meilleure que 2020 que nous laissons derrière nous sans regret, avec l'espoir que le virus soit maîtrisé et que la vaccination s'accélère pour nous permettre de revivre normalement, refaire du sport, aller au cinéma, se faire un petit resto, revoir sa famille régulièrement, etc. Nous allons peut-être être obligés de vivre encore un peu avec mais pas trop longtemps, nous l'espérons. Les colis de Noël ont été distribués par certains élus, bonne nouvelle pour nos seniors, pourquoi les en aurait on privés ? Beaucoup de communes l'ont fait !

NOUVELLE CRÈCHE À MAROMME



Dès le mois de mai 2021, la Ville de Maromme propose
20 nouvelles places en crêche à la Poudrerie Royale

MAROMME

Renseignements
06 31 65 40 37

MAROMME

MarommeMaVille